

Noël chaque fois s'invente

Dans une grande famille comme la mienne, ce qui compte, à Noël, c'est de se retrouver tous ensemble. Quitte à changer la forme pour mieux s'accorder sur le fond : la précieuse tendresse entre les générations.

La question revient chaque année: «Où se réunit-on pour Noël?» A priori, chez les parents-grands-parents, la réunion de famille, c'est «à la maison»! Mais, peu sensibles aux traditions et aux rites, il se trouve souvent un couple parmi les enfants pour désirer que la fête se fasse dans son propre foyer: maison plus grande pour réunir tout le monde ou plaisir de construire un beau décor...

Une fois le lieu décidé, il faut se mettre d'accord sur la date. La veille de Noël est exclue *ad vitam*, les beaux-parents d'un des enfants ayant gelé cette soirée à leur profit, évitons les fâcheries. Mais le jour de Noël ne convient pas non plus une année sur deux à un autre des enfants, dont la belle-famille applique scrupuleusement l'alternance veille/jour de Noël. Il arrive donc régulièrement que cette fête familiale, Ô combien investie, soit avancée le dimanche précédant le 25 décembre ou même un jour de la semaine suivante, selon les disponibilités des uns et des autres.

PÉRENNISER LE MOMENT

Nous les parents, on s'adapte; c'est notre cadeau de Noël durable! L'important,



FÊTES DE FAMILLE.
Comment tous se retrouver ?

c'est que nous soyons réunis... et que tous soient sur la photo annuelle! Mais là aussi, il faut parfois baisser pavillon car il y a toujours un bébé qui dort et dont on attend le réveil ou un bambin pleurnicheur qui refuse de rejoindre le groupe réuni devant le sapin pour dire «ouistiti». Certaines années, à force de reporter le moment «flash» qui rassemble tout le monde, on finit par oublier d'immortaliser la rencontre et la photo est reportée à Pâques! Heureusement l'étape dîner pose rarement problème, le plus souvent chacun apporte une partie du festin. Restent les cadeaux. Quel tracassé au temps où il fallait courir dans la ville pour trouver un présent pour chacun! Effort mal récompensé quand ce qui est acheté de bon cœur ne plaît pas. Alternative inté-

ressante: chacun tire au sort le nom d'un adulte et d'un enfant à qui il offrira un beau cadeau. Cela a bien marché quelques années. Mais les problèmes d'environnement ont depuis alerté les consciences et il s'est dit entre nous qu'il fallait revenir à plus de simplicité.

Alors, pour les adultes, un quizz ou un jeu de loi permet à chacun de gagner un petit objet utilitaire ou un livre de poche qu'il choisit dans un

grand panier rempli à dessein par les «vieux» parents. Pour les petits-enfants, on ajuste chaque année selon les âges.

Une année, ayant dû reporter de trois jours le Noël familial, nous avons carrément organisé une descente de tous les petits-enfants dans un magasin de jouets: juste compensation d'un Noël décalé! Ce fut la fête et, curieusement, les enfants ont été très raisonnables dans leurs choix, s'associant même pour acquérir un jeu de société.

La fête de Noël en famille, n'est-ce pas un tremplin à innover des pratiques de compréhension mutuelle, de générosité et de tendresse pour la vie?